المملكة المغربية

ROYAUME DU MAROC



Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche
Scientifique et de la Formation des Cadres

Présidence du Concours National Commun
École Mohammadia d'Ingénieurs



CONCOURS NATIONAL COMMUN
d'admission dans les Établissements de Formation d'Ingénieurs
et Établissements Assimilés

Session 2014

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Filière **BCPST / MP / PSI / TSI**

Durée **4** heures

Cette épreuve comporte 02 pages au format A4, en plus de cette page de garde
L'usage de dictionnaires *n'est pas autorisé*

Vous résumerez le texte en 110 mots (+ ou — 10%).

Vous indiquerez en tête de votre résumé le nombre total de mots utilisés et vous placerez une barre tous les dix mots.

Des points de pénalité seront soustraits en cas :

- de non-respect du nombre total de mots (+ ou — 10%),
- de non-indication du nombre total de mots,
- d'absence de séparateurs du nombre de mots par ligne.

Rappel :

On appelle *mot* toute unité typographique signifiante séparée d'une autre par un espace ou un tiret. Exemple : c'est-à-dire = 4 mots, j'espère = 2 mots, après-midi = 2 mots.
Mais : aujourd'hui = 1 mot, socio-politique = 1 mot, puisque les deux unités typographiques n'ont pas de sens à elles seules et « a-t-il » = 2 mots car le « t » n'a pas de signification propre.
D'autre part : un pourcentage (0 % par exemple), une date (2013), un sigle (O.N.U.) ne représentent qu'un seul mot.

Il sera tenu compte dans la notation de la présentation générale et de la correction de la langue. Aucune question, sur aucun mot, ni aucune phrase, ne sera tolérée.

Texte à résumer

Le temps n'est pas un nombre, au sens ordinaire du terme, et aucun nombre n'est le temps. Si l'univers n'était qu'une arithmétique ou une algèbre, il n'y aurait pas de temps. Que le temps nous serve à mesurer le mouvement ou que le mouvement nous serve à mesurer le temps, cela en dit plus sur nous, et sur la mesure, que sur le temps.

Avec la crise économique, le temps standardisé des usines et des entreprises industrielles a cédé la place à une anarchie du temps. Autrefois le travail s'effectuait selon des horaires fixes, les mêmes pour tout le monde. Chacun se voyait attribuer un temps standard pour effectuer sa tâche. Une telle maîtrise du temps était la clé de toute efficience. Les ouvriers s'imbriquaient alors dans une danse du temps remarquable de synchronisation : il fallait que la chaîne du travail, rythmée par le temps standard, s'emboîte sans problèmes. Un tel temps ignorait la longueur des jours et le passage des saisons : il n'y avait place, dans ce temps, que pour le travail. Un temps nouveau, parallèle, était créé, sans tenir compte des rythmes physiques ou biologiques. Le temps était alors traité comme une variable objective, un phénomène linéaire, considérant comme sans intérêt le temps subjectif. Au temps des hommes succéda le temps des horloges et des contremaîtres. Aujourd'hui la complexité des opérations rend difficile l'orchestration d'un tel temps de travail...

Sur un monde où la concurrence est mondiale, le soleil ne se couche jamais. Le consommateur exige immédiatement, sans délai et tout le temps, de pouvoir être servi. L'ère du temps industriel a succombé devant l'ère de la consommation qui a introduit le temps des réseaux, l'internet. Les rythmes naturels sont encore moins respectés qu'auparavant, les gens travaillant à des horaires atypiques, souvent jamais les mêmes, de nuit comme de jour ou les week-end, sans jamais pouvoir détacher leur attention de leur travail. Ils sont ainsi joignables

où qu'ils se trouvent : dans leur voiture, chez eux, connectés à leur ordinateur portable, par téléphone cellulaire ou par fax. Le temps ne leur appartient plus, il leur est volé.

Le temps de l'internet a cependant une conséquence : l'accélération. Nous vivons aujourd'hui à une vitesse impensable il y a encore peu de temps. Et cette accélération est moins celle des techniques que celle du mode de vie, c'est-à-dire de notre emploi du temps. Cette logique de l'accélération est simple : l'entreprise qui réussit à raccourcir ses délais de production, à lancer un nouveau produit plus vite que ses concurrents, à obtenir les matières premières et les composants dont elle a besoin, « juste à temps », s'assure un avantage compétitif certain et augmente sa rentabilité. Il lui faut donc d'une part maîtriser et gérer le temps, d'autre part gagner du temps et supprimer les temps morts. Mais l'effet de cette logique est pervers : plus on réduit le cycle de vie d'un produit, le moment où ce dernier est lancé sur le marché et le moment où il ne peut plus être vendu avec bénéfice, plus le développement est coûteux et moins il est possible de survivre économiquement compte tenu de l'impossibilité d'amortir les frais de développement. Par ailleurs, l'accélération des affaires entraîne un pilotage des affaires au jour le jour, occasionnant le développement du stress. Bien des entreprises ont abandonné la planification à long terme, la considérant comme un exercice futile. On cherche désormais des solutions rapides pour un monde soumis à la loi universelle de l'urgence. Le nouveau héros est l'homme d'action, celui qui ne mettra que quelques minutes à résoudre un problème, rendant anachronique l'homme de réflexion. Le héros des temps modernes dorénavant le yuppie, le courtier en bourse, jeune cadre dynamique, fonceur. On n'a pas le temps de se remettre en question. Il faut aller à l'essentiel et l'essentiel est clairement identifié : productivité. Centrés sur le court terme, ces héros des temps modernes ne peuvent plus prendre le moindre pari sur l'avenir. Ils vivent ainsi dans une hantise du futur alors qu'il sera toujours temps de s'en occuper quand il sera là !

Textes mixtes. Édition du Soleil. 2014.

Sujet de dissertation : « Puisque nous ne prenons pas conscience du temps quand nous ne distinguons aucun changement mais que l'âme semble demeurer dans un état un et indivisible, et qu'au contraire quand nous percevons et distinguons un changement, alors nous disons qu'il s'est passé du temps, il est clair qu'il n'y a pas de temps sans mouvement ni changement... » Aristote.

Vous analyserez cette citation d'Aristote à la lumière du thème au programme : « Le Temps », et à la lumière des œuvres au programme.